
Angers (Maine-et-Loire). Place du Ralliement, à l'angle de la rue Saint-Maurille

Élodie Cabot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/20553>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009
Pagination : 307-308
ISBN : 978-2-271-06893-4
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Élodie Cabot, « Angers (Maine-et-Loire). Place du Ralliement, à l'angle de la rue Saint-Maurille » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 39 | 2009, mis en ligne le 08 mars 2019, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/20553>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Angers (Maine-et-Loire). Place du Ralliement, à l'angle de la rue Saint-Maurille

Élodie Cabot

- 1 La découverte fortuite de sarcophages sur la place du Ralliement, dans le prolongement de la rue Saint-Maurille, a donné lieu à une opération archéologique préventive sur ce secteur. La zone de fouille a été définie en fonction des découvertes et des destructions modernes (caves XIX^e, dalle du parking souterrain et autres réseaux existant), la superficie totale approchant les 100 m².
- 2 La place du Ralliement fut créée à l'époque révolutionnaire à l'emplacement de plusieurs églises. Saint-Pierre se situait devant l'actuel théâtre et disparut totalement en 1971 lors de la construction du parc de stationnement souterrain. Une rapide étude menée alors par Jean Siraudeau et Jacques Mallet a juste permis d'en reconnaître le plan et quelques tombes. Saint-Maurille, dont on vient de retrouver l'amorce du chœur, vit l'extrémité de sa nef fouillée partiellement en 1878-1879. Le reste de l'édifice fut malheureusement totalement détruit jusqu'à la limite du parc de stationnement créé en 1971. Enfin, Saint-Mainbœuf, prise en partie sous la rue d'Alsace, subit le même sort que les précédentes lors du percement de cette rue. Quelques vestiges en sont apparus lors des fouilles effectuées en juin et juillet 2008. Il s'agissait de basiliques funéraires suburbaines accueillant les dépouilles des premiers évêques d'Angers.
- 3 En plus des trois sarcophages initiaux, la fouille a mis au jour des maçonneries, des niveaux de sol conservés, des tombes en coffre de schiste, mais aussi de nombreux sarcophages en calcaire. Au total 43 tombes ont été fouillées, 25 sont des inhumations en sarcophage (dont deux en calcaire coquillier), quinze sont des inhumations en coffre de schiste et trois autres tombes sont de facture plus modeste (pleine terre et cercueil). Elles sont disposées de part et d'autre des murs correspondant à un état ancien – mais sans doute pas primitif – composant la nef de l'église Saint-Maurille, approximativement au niveau du chœur. Les différents types d'inhumation témoignent d'une longue occupation

de l'espace funéraire antérieurement et postérieurement à la fondation de l'édifice religieux.

- 4 Pour certains sarcophages, un dépôt individuel est attesté, alors que d'autres montrent un fonctionnement différent, avec une succession d'inhumations et des phénomènes de réduction. Cette pratique particulière concerne surtout les cuves de petite dimension, avec notamment plus de vingt dépôts d'enfant dans l'une d'elles (fig.).
- 5 La forte proportion d'enfants, et notamment en bas-âge, aurait pour origine la plus plausible l'attraction exercée par saint Maurille et le miracle de la ressuscitation de l'enfant René. L'analyse des restes osseux humains est en cours, mais les premiers résultats tendent vers de possibles regroupements familiaux, en particulier pour les adultes.

Angers. Saint-Maurille, sarcophage 19.



Cl. É. Cabot

INDEX

Année de l'opération : 2008